

Bibliothèque numérique

medic@

**Bologninus, Ange. Livre de Ange
Bologninus De la curation des ulceres
exterieurs, trad. de latin en francoys...**

*A Paris, Au Pot casse en limprimerie d'Olivier
Mallard, 1542.*

Cote : Académie de médecine D 339



Ouvrage mis en ligne avec l'aimable autorisation de la
Bibliothèque de l'Académie nationale de médecine
Adresse permanente : [http://www.biusante.parisdescartes
.fr/histmed/medica/cote?extacadd339](http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?extacadd339)

Liure de Ange Bolognius
De la curation des vlceres
exterieurs, traduit
de Latin en
Frácoys.



A PARIS
AV POT CASSE
En limprimerie de Oliuier Mallard
Libraire & Imprimeur pour le Roy.

¹ 5 ⁴ ²
Auec Priuilege.



À Monsieur le préuost de Paris
ou son Lieutenant Ciuil.



Vpplie hūblement Oliuier mal
lard libraire & Imprimeur pour
le Roy, quil vous plaise luy don
ner eōge & priuilege de impri
me & vendre vng petit liuret
de Ange Bolog. de la curation
des vlceres, nagueres traduit de latin en frā
coys. Et deffendre a tous aultres libraires &
Imprimeurs de limprimer ou faire impri
mer, vēdre ne distribuer iusques a deux ans,
a commencer du iour quil fera imprime. Et
vous ferez bien.

Vue la certification faicte de ce pe
tit liuret par deux docteurs en me
decine, auons accordé ledict priui
lege pour ledict temps audict sup
pliant, avec deffenses. Faiet le pre
mier iour de Decembre. Mil.v.cēs
quarante & deux.

Signé. I. I. de mesmes.

Premier Liure de Ange Bologninus de la curation des vlcères exterieurs, cōtenāt deux traittez. Desquelz le premier est de la partie theoricque, contenant quatre Chapitres.

Premier Chapitre en forme de Prologue: auquel est proposee l'intention de ce present liure, & la diuision diceluy.



Hyrurgie, estant partie de lart de medecine tresfameuse, a raison de son antiquité & certitude, contiēt plusieurs parties. Desquelles lune est la curation des vlcères: de laquelle nostre propos & intention est parler en ce petit liure.

La curation des vlcères consiste principalement en deux choses. Cest assauoir en la cōgnoissance des choses empeschantes consolidation, & en lablation dicelles: qui sera la cause de la diuision de ce petit liure en deux parties. Desquelles lune consiste en la cōgnoissance des empeschemens: lautre en lablation diceulx.

A ij.

Certainemēt la premiere dicelles est Theori-
que ou speculatiue : car elle contēple les cho-
ses qui empeschēt cōsolidation: cest assauoir
qui & cōbiē elles sont. Dauātaige par quelle
maniere elles font leurs nocumēs. Sēblable-
ment par quelz indices elles sont cōgneues.
Mais la secōde partie qui est Practique, en-
seigne administrer les medicamens, tant ge-
neralement, que specialemēt. Lesquelles cho-
ses entendues, nous aurons nostre intention
pretēdue: qui sera pour satisfaire a nos amis,
qui de ce faire souuent nous ont importunē.

¶ Combien & qui sont les choses
empeschātes consolidation des vl-
ceres. Chapitre. ij.

Nous disons dōc que la chose qui
empesche consolidation des vlce-
res, est ou de la part desditz vlce-
res, ou de la part des choses qui
sont annexees avec vlcere. Si elle est de la
part de lulcere (comme ainsi soit que vlcere
soit communement descript ou diffiny estre
solution de continuite, de laquelle resude
pus & sanie) alors cest empeschement pro-
uient ou de la part de solution de continuite
ou de la sanie. Si de la part de solution de cō-
tinuite, il prouiendra a raison de la figure fi-
stulaire, ou de aultre figure proportionnee
a icelle. Si lempeschement susdit prouient

de la part de la sanie: ce sera a cause de la substance dicelle, ou de sa qualite. Sil prouient a raison de la substance: ce sera ou par ce que elle est trop subtile & fluide, ou q̄lle est crasse & visqueuse. Et sil prouiet a raison de la qualite de sanie: cest ou par ce q̄lle est ague & corrosiue de sa nature, & essentiellement ou par accident. Et ce soit dit des empeschemens lesquelz de la part de vlcere empeschent consolidation, qui ont este nōbrez deux: cest a sauoir figure & sanie. Je entens figure fistulaire ou aultre: & sanie crasse ou subtile, ague & corrodante de sa nature ou par accident. Les empeschemēs de la consolidation des vlceres prouenans de la part des choses anneexes a icculx: ou ilz prouiennent de la part des choses qui immediatement sont contraires aux causes seruantes a consolidation: ou de la part des choses lesquelles sont contraires a vlcere, par ce quilz le disposent a plus mauuaise nature quil na, entant que vlcere. Si lesditz empeschemens prouiennent de la part des choses qui immediatement sont contraires aux causes seruantes a consolidation, ce prouindra ou par ce quilz sont contraires a la cause materielle ou a lefficiente. Si cest par ce quilz sont contraires a la cause materielle, ce sera sang aliene de sa nature a iceluy vlcere enuoyé, & pareillement a cha-

A iij

scin membre pour son nourrissemēt, lequel
est contraire au sang louable requis a l'ulcere
pour seruir de matiere a restituer bone cher.
Et alors ledict sang est contraire, ou par ce
quil peche en quātité, ou en qualité. Sil pe-
che en quātité, ce sera ou par ce quil excède
ou q̄l default en mesure. Et sil peche en qua-
lité, ce sera par intemperature chaulde, froi-
de, seiche ou humide, simple ou composee,
auec matiere ou sans matiere. Mais si l'empes-
chement de consolidation est contraire a la
cause efficiente, ce sera semblablement in-
temperature contraire a la temperature na-
turelle du lieu vlcéré, cōme a cause efficiente
de cōsolidation: & ainsi elle luy est cōtraire
par son excessiue chaleur, froideur, siccite,
ou humidite, simple ou composee, materie-
le ou immateriele. Et si l'empeschemēt pro-
uenent de la part des choses cōtraires a vlcere
par ce quilz disposent vlcere a plus mauuai-
se nature que de soy na vlcere, ou quilz sont
contraires a vlcere, ce aduendra encore en
deux manieres. Car ou ilz sont accidens, cō-
me douleur & flux de sang: ou ilz sont mala-
dies, cōme aposteme, ostracation, ou callosi-
té de chair, excroissance, cher molle, serpi-
go, corrosion, putrefaction, qui de soy sont
maladies suruenantes au lieu vlcéré.
Et ces choses soiēt dictes des empeschemēs

©ANF
prouenans de la part des choses annexees:
qui en general sont deux, comme auons dit.
Cest auoir les empeschemens contraires
aux causes efficientes ou materielles de con-
solidation : & les empeschemens contraires
a vlcere entant que accidens, ou entant que
maladie. Doncques ia est dit qui & combien
sont les empeschemens de consolidation
des vlceres.

¶ Pour quelles causes & raisons
les choses susdites empeschent
consolidation. Chapitre. iij.

Pres auoir recité les choses em-
peschâtes cōsolidation, il est réps
maintenant de dire & enseigner
les manieres par lesquelles elles
font leurs empeschemens . Je dy doncques
premieremēt que figure fistulaire & quelcō-
que aultre a telle figure proportionnee, resi-
ste a consolidation, par ce que a cause delles
ensuyt indeue issue & euacuation de sanie
assemblée en vlcere: laq̄lle par sa trop lōgue
demeure acquiert nitrosite & venenosite,
qui par latouchement des parois ou superfi-
cies de vlcere augmente la cauité, & debilité
le membre auquel les superfluitez de tout le
corps sont transmises . Aussi la substance de
la sanie empesche consolidation, par ce que
la subtilite dicelle estant fluide en atouchant

A iij

la substance du membre vlcéré la ramoistit
& remollit trop, par quoy la dispose a putre
faction: cōme ainsi soit que les choses qui se
putrescēt deuiennēt premieremēt plus mol-
les & laxes. Mais crassitude & viscosite adhe-
rente aux porres des membres, les putrescē
& corrompt: car ce qui est touché de chose
pourrie, est putrescé. Pareillement la qualité
ague & corrodante de sanie, tant de soy que
par accidēt retarde consolidation des vlce-
res par ce quelle resoult & consume lhumidi-
te du membre: moyennant laquelle est faicte
la continuite de parties. Et le sang pechant
en quantité empesche consolidation: car le
superflu suffoque la chaleur naturelle du mē-
bre, & le defaillant ou moindre quil nest ne-
cessaire cause faulte de nourrissement, par-
quoy nature est frauldee de faire generation
de cher. Mais si le sang peche en intempera-
ture simple ou composée, materielle ou im-
materielle: lors il empesche cōsolidation fai-
sant lesion aux vertuz naturelles en vne de
trois manieres: cest assauoir par diminution,
ablation, ou corruption dicelles. Car quant
la temperature ou cōplexion du membre est
par aucune chose offensée, il est necessaire
que aucune ou aucunes, ou par auenture tou-
tes les vertuz naturelles diceluy soiēt ostées
diminuees ou corrompues, comme ainsi soit

iii A

que la temperature soit minitre dicelles ver-
tuz. La mauuaise temperature du lieu vlcere
chaulde, froide, humide ou seiche, simple ou
composee, materielle ou immaterielle, obsi-
ste a consolidation, en deprimant la tempera-
ture naturelle, de laquelle comme instrumēt
yse nature faisant la conuersion de l'aliment
en la substance des membres, & expellant la
chose superflue & nuyfante. Si les choses em-
peschantes consolidation sont accidens sur-
uenas a vlcere, desquelz lun est superflu flux
de sang, alors par inanition la matiere de la-
quelle doit estre restauree la cher & les espe-
ritz necessaires sont soustraitz, parquoy cō-
solidation est empeschee. Douleur proster-
ne la vertu de tout le corps, & du mēbre do-
lēt, & cause fluxion dhumeurs en iceluy, par
quoy necessairement consolidation default.
Aposteme aussi (qui est vne maladie compo-
see de trois genres de maladie : cest assauoir
mauuaise temperature, mauuaise cōposition
& solution de continuite) par plus forte rai-
son doit estre estimee empescher consolida-
tion, cōme ainsi soit que plusieurs maladies
molestent plus nature que vne. Ostracation
& callosite de cher prohibe consolidation,
par ce que les porrosites de telle cher ostrac-
queuse ou dure en maniere descaille sont cō-
pactes & fort serrees, parquoy sont non con-

uenables pour le passaige de la matiere proportionnee & ordonnee pour la generation de la cher, & parfaire consolidation. Sēblablement excroissance de cher repugne a curation, comme chose au corps humain estat superflue & contre nature, qui par artifice doit estre ostee. Aussi cher molle corrosion & putrefaction empeschent consolidation, a cause que la matiere ordonnee pour la regeneration de la cher, est de la mollesse de la cher alteree. Et la forme substantielle du membre est corrompue & destruiete par la corrosion & putrefaction. Ces choses susdictes des diuerfes manieres par lesquelles les empeschemens predictz empeschēt la cure des vlceres, pourront suffire.

¶ Des signes des empeschemens de consolidation. Chapitre. iiii.
Pres auoir assignē les especes & declare les manieres par lesquelles consolidation est empeschee, **A** il fault consequēment descrire les signes dicelles. Mais par ce que entre les choses empeschātes, aucunes sont apparētes aux sens, & par ainsi nont besoing de signes, comme Sanie subtile. Semblablement Sanie crasse visqueuse, flux de sang, douleur, aposteme ou tumeur, cher molle, cher superflue, & semblables. Et les aultres sōt occultes & aux

sens nō manifestes, en sorte que elles ont be-
soin de signes, icelles signifiās cōme figure
fistulaire dūlcere, & toute aultre figure pro-
portionnee ou ayant similitude a figure fistu-
laire. La qualite de Sanie gastāt le lieu vlcere,
mauuaise tēperature, sang aliené de sa na-
ture, corrosion, putrefaction. A ceste cause
ma semblé estre raisonnable en ce lieu seule-
ment descripre les signes desditz empesche-
mens, qui sont cachez & non manifestes aux
sens. Je diray donc que figure fistulaire (de
laquelle la ppriété est auoir lorifice estroit,
& le fons parfōd caché & cauerneux) & sem-
blablement quelcōque aultre figure a elle pro-
portionnee sont cōgneues par subtile inqui-
sition, avec tentes, esprouettes d'argent, de
plōb, de racine, de chādelle de cire, & inie-
ction coloree. Et la qualite de la Sanie ague
& corrosiue de sa nature est congneue de ce
que la couleur tend a rougeur, citrinite, ver-
deur ou noirceur. En Sanie qui par accidēt
est corrosiue, & aussi en icelle qui de sa natu-
re est telle, ya sentimēt dardeur, cōpūction,
rougeur & inflāmation de lūlcere & des par-
ties a luy adiacētes, a raison de laquelle il ad-
uiēt que toute la portion de la forme substā-
tielle du membre qui par elle est occupee, est
destruicte & corropue, tāt est de maligne na-
ture. Le sang aliené de sa nature pechant en

quantite superflue, est cõgneu par l'habitude
du patiẽt, carneuse & robuste par la tumeur
& repletion des veines de tout son corps:
aussi par l'issue de la Sanie sanguinolẽte dice
luy vlcere. Et si le sang peche par ce quil est
en moindre quãtite quil nest requis, en sorte
quil ne deflue matiere a l'ulcere, de laquelle
cher en iceluy soit engẽdree, alors il est con
gneu par l'opposite: cest assauoir par la maci
lente ou extenuẽe habitude de tout le corps
par inanition des veines de tout son corps,
& par moindre resudation de Sanie que l'ul
cere ne requiert. Si ledit sang peche en qua
litẽ, ou il peche en intemperature chaulde,
& alors il est signifiẽ par la couleur du corps
de la face ou des yeulx, declinãte a trop grã
de citrinitẽ ou verdeur, & par l'habitude du
corps seiche & extenuẽe, aussi par la Sanie
couloree de couleur citrine ou verde. Et sil
peche en chaleur trop excessiue, les signes
predictz declinerõt a couleur fusque ou bru
ne & noire. Et sil peche en intẽperature froi
de, il est cõgneu par la decoloration de la fa
ce & des leures, par la Sanie ayant substance
crasse visqueuse, ou subtile & aqueuse, par
l'habitude phlegmaticque & habondance de
phlegme. Sil peche en complexion humide,
il est demonstřẽ par la couleur du corps ten
dant a blancheur, par sanie subtile aqueuse,

©ANM par la tumeur de la face & des yeulx, & fréquente abondance de salive. Et sil peche en intemperature seiche, il est demonsté par la couleur du corps declinée a noirceur ou demie noirceur, par la liuidite des yeulx, par les signes de lhabitude seiche, par Sanie noire cinereuse & fangeuse. Mais intemperature chaulde du lieu vlcéré est demonstree par rougeur, inflammation & chaleur estrange du lieu vlcéré & des parties a luy adiacētes: & par la resudation de la Sanie prouenant de celuy vlcere, laquelle est de couleur rouge, verte, citrine ou noire. Semblablement lintemperature froide, est manifestee par la liuidité du mēbre & de lulcere, demie blācheur, mollification: & par la frigidite du lieu vlcéré, tant au iugement du tact, que au sentiment du patient: & par resudation de Sanie crasse visqueuse & indigeste ou subtile, avec substance aqueuse, mais priuee de toute mordication & inflammation. Les signes dintemperature humide exuberante, sont prins des choses sequentes: car en tel vlcere discrasie a humidite, la cher tend a laxité & mollesse: & de elle redonde copieuse humidité sanieuse: Mais la ficcité du lieu vlcéré, durescé, asperité, subtilité de sanie, & aucunefois paucité, extenuation ou gracilité du mēbre & des labies de lulcere demonstrent lintemperature

©ANM
cicne : soit quelle prouienne d'intempera-
ture chaulde deseichante, ou de priuation
d'humidite substantifique.

Il reste a dire de putrefaction, laquelle est
double: cest assauoir l'une de brief future, l'autre
ia faicte & presente. Putrefaction faicte
est double: cest assauoir ambulative, & demou-
rante en son estre. Les signes de putrefaction
de brief future soiēt prins par l'alteration de
la couleur de la cher tédāt a couleur mauuai-
se: cest assauoir liuide, verte, ou noire: & par
aucune diminutiō du sentimēt dicelle cher.
Les signes de putrefaction ia faicte, sont que
la couleur de la cher est ia faicte mauuaise, &
est le lieu vlcéré du tout priué de sentiment,
en sorte que douleur ny est sentie ou apper-
ceue, combien que iceluy lieu soit poinct ou
incisé. Les signes de putrefaction ia faicte &
ambulative, sont denotez par la cōgnoissan-
ce posterieure: cest a dire par les effectz, par
ce que estēdue est faicte dicelle putrefaction
aux parties circūstantes. Et ce pourra suffire
des signes des choses empeschantes consoli-
dation.

Second Traicte, qui est de la partie Practique de la curation des vlcères extérieurs, contenant. xvij. Chapitres.

Des reigles & manieres generales de la curation des vlcères.
Premier Chapitre.



LEST ia assez notoire par le moyen des choses predictes, qui & combien sont les empeschemens de consolidation dulcere : & en combien de manieres ilz empeschēt cōsolidation: semblablement par quelz signes ilz sōt cōgneuz. Il reste a bailler erudition conuenable par laquelle chascune des choses predictes sera prohibee nuyre ou empescher cōsolidation, Et ce est enseigner la curation des vlcères, premierement en general & sommairement: puis apres en particulier. Pour laquelle doctrine bailler, il fault dire que tel empeschement de consolidation peult estre prohibé par triple artifice de lart de medecine: cest assauoir Diete, Potiō, & Chyrurgie. Par diette, en nourrissant le malade dalimēs lesquelz par leur substance, quantité & qualité soient

contraires aux choses qui empeschēt conso-
lidation. Par potion ou pharmacie, qui eua-
cua la plenitude de tout le corps : qui digere
ou prepare la matiere antecedēte des choses
qui empeschēt consolidation, & qui rectifie
la cōplexion de tout le corps si eile est mau-
uaise, principalement du foye & des mēbres
a iceluy seruans, a ce quil engēdre sang loua-
ble en quantité & qualité. Chyrurgie ou ma-
nuelle operation de chascune des choses qui
empeschēt cōsolidation en general, soit ad-
ministree en ceste maniere. Et premieremēt
si figure fistulaire en est cause, icelle soit admi-
chilee & destruite : & sil nest possible, alors
la sanie assemblee en iceluy vlcere, qui a rai-
son de la figure diceluy vlcere est rebelle a
expulsion, soit tiree dehors, auant quelle ac-
quiere nitrosite . Si la substāce de la sanie est
subtile, amoistissant, remollissant la substāce
du mēbre, & consequēment icelle disposant
a putrefaction, soit curee par desiccatifz en
degre proportionne, lesquelz resistent a pu-
trefaction, & consumēt lhumidite estrange.
Mais si la substāce de la sanie est crasse & vi-
squeuse, par sa viscosite adherente aux pores
de la cher, & par ce moyen pourrissāt la sub-
stance du mēbre, elle soit ostee & eslongnee
des orifices des pores de la cher par medica-
mēs qui latenuēt & incidēt & par consequēt

abolissent sa crassitude & viscosité. Si la quantité de la sanie est ague & corrodante, soit corrigée par medecines reprimantes son acuité. aussi la matiere antecedente de Sanie soit distraicte aux parties opposites. Si le sang pechant en seulle quantité, par ce quil exupere trop, empesche consolidation, sa plenitude soit diminuee. Et sil peche in quantité diminuee, le nourrissage (si peu quil en ya) soit attiré au lieu vlcéré. Et sil peche en qualité & intemperature, icelle (quelconque elle soit) soit rectifiée par ses contraires. Et sil ya flux de sang superflu, soit repercuté du lieu par le quel il flue, & retiré aux parties opposites. Si douleur, la chaleur naturele du membre soit confortee, & la cause de douleur ostee. Si cher molle en est cause, son humidité estränge soit deseichee. Si cher superflue, soit coupee. Si cher ostraqueuse, soit resoluee avec medicament resolutif & lenitif. & si elle resiste a resolution, soit trenchee. Si aposteme, la matiere fluente soit repellee: & la deflue soit resoluee & euaporee: & sil est necessaire soit premierement preparee a resolution. Si corrosion, la matiere antecedente soit diuertie & celle qui est ia defluee: & semblablemēt la malice du lieu ia imprimee par la matiere conioincte soit consume. Si putrefaction y est ia faicte, ce qui est putrefié & cor-

B

rompu soit coupé. Mais si putrefaction y est de brief future, elle soit prohibee acquerir tous les degrez requis a ce que putrefaction y soit. Et sil ya putrefaction ambulatiue, ce qui est putride soit osté, & subsequēment l'humour estrange imprimé & imbibé en la substance du membre a raison duquel seroit de rechef faite ambulation, & ce q̄ na esté totalmēt osté par labscision de la portion putride, soit euaporé & resould. Ces choses donc soient suffisammēt dictes pour document general & sommaire de la curation par laquelle vne chascune des choses qui empeschent consolidation des vlcères pourra estre ostee: Maintenant il fault dire en particulier de chascun d'eulx.

¶ De la curation de la figure fistulaire des vlcères. Cha. ij.

Comme ainsi soit dōc que au precedent chapitre ait esté dit que figure fistulaire des vlcères est prohibee faire empeschement a leur consolidation, en destruyfant & du tout adnichilant icelle, ou tirant hors des vlcères par quelque art la Sanie: qui a raison de la figure fistulaire est rebelle a expulsion deuant quelle acquiere nitrosité, il faudra en ce lieu dire en particulier cōment & par quelle ma

niere fera parfaite destruction & adnichilation de telle figure. Sēblablemēt, qui sont les moyens & artifices tirans la Sanie hors des vlceres, qui sont de telle forme. Soit dōc dit que figure fistulaire des vlceres soit destruicte, ou totalemēt, ou en partie. Elle soit destruicte totalement, en diuisant la figure de lulcere iusques a son fons ou racine, en forte quil ne soit riens delaissē de sa figure fistulaire, sinon que au cas que ainsi faire ne soit possible. Car si en ce lieu y auoit nerfz, veines & cordes se opposantes a la section & icelle interfecantes, ou aucun os, ou grāde distance de lorifice iusques au fons ou espesfeur & crassitude de peau. Alors & en ce cas il se fauldroit abstenir de telle exquisitē & totale section: & fauldroit venir a aultre section ou a aultres artifices. La figure fistulaire des vlceres soit destruicte selō aucune partie d'elle, en dilatant & ampliant son orifice, ou en faisāt issue au fons de lulcere. Soit dōc faite section de la figure fistulaire des vlceres, ou totalemēt, ou selon aucune partie de celui, avec rasouer ou cautere. Semblablement soit faite dilatation de lorifice de lulcere: cestassauoir avec les choses maintenant predictes, ou par imposition de tētes de substance rare & seiche, comme de melengario, de sureau, despōge preparee, de racine de ari

B ij

stolochie, de gentienne & semblables . Et la Sanie repugnant a expulsion a cause de la figure de lulcere, soit tiree hors lulcere ingenieusement en lune des manieres ensuyuantes . Cestassauoir par medecines lauatiues & ablutiues amenâtes la Sanie hors de lulcere, comme sont celles qui sensuyuent, estans administrees en forme dablution : cestassauoir caue dorge, vinũ mulsum, caue de mer, caue dalun, lessiue, decoction de yris & de cetaure faicte avec vin peu vineux & de debile vertu: cõbien aussi que ces choses predictes par aultre maniere ayēt vertu de iecter la sanie hors de lulcere, en icelle deseichant & abstergeãt. Secondemēt soit tiree hors par bendes avec plumaceaulx, comprimans decentemēt la figure fistulaire. Tiercemēt par telle situation du membre que lorifice de lulcere soit bas & le fons hault. Dauantaigē, aucuns ont en coustume de ingenieusement tirer Sanie hors lulcere, preparans lulcere en telle sorte que la Sanie fluē & ne soit retenue, ains liberalemēt soit euentee & expiree, & ce avec tentes creuses & canulees de chou, de plomb & semblables. Les choses susdictes expediees pour la cure de figure fistulaire des vlceres & de quelconque aultre figure a icelle proportiõnee, il fault maintenãt venir au regime de la substance de la Sanie.

De la cure de Sanie subtile.

Chapitre iiij.

Le regime de l'humidité subtile sanieuse remollissant la substance de la partie ulcerée, est parfait par dessiccation plus grande ou moindre, selon ce que du lieu ulceré est faite plus grande ou moindre resudation de l'humidité subtile sanieuse. Pour laquelle dessiccation faire sont tresbons medicamens simples & composés, Bolus armenicus, plumbum vitum, cerussa, litargirum, antimomum, plátago, láceola, tela aranei, galla, aristolochia combusta, toutes les especes de mirabolans, cortex thuris, mastice, myrrhe, aloes, sarcocolle, rheubarbe, pain rosty, ratiffure de vieil drapeau, espöge bruslee, consolida maior, cauda equina, poix raifine, alun & semblables. Item eaue alumineuse, eaue de mer, eaue ardante, eaue asuree. Vnguentum de cesura, vnguetum de minio, vnguentum de tutia, vnguetum de plumbo, vnguentum nigrum composé par mon pere, vnguentum citrinum vsuel, vnguetum de lino, vnguentum irinum, vnguentum de calce, vnguentum de pulueribus. Description de vnguent bon pour desseicher Sanie subtile. Recipe vnguenti de Litargiro, vnguenti de cerussa ana .℥. j. semis, ceræ albæ ℥ semis, soient meslees, en dissoluant premierement

B iiij

la cire, puis longuent de ceruse, & derniere-
 ment loquēt de litarge . Aultre Recipe. Ce-
 rusa lota 3 .viij. litargiri 3 .iiij. scoriae argenti
 vel climia 3 .ij. vitrioli 3 .j. semis, cerae albæ
 ꝑ .ij. semis, olei rosati ꝑ .vj. terebintine ꝑ .ij. fiat
 vnguētū . Aultre Recipe. Litargiri bene pul-
 uerifati ꝑ .j. soit mesle avec vinaigre & huyle
 rosat en vng mortier de plomb, & soit bien
 agité avec son pilon, tāt quil augmēte & soit
 fait blāc. Puis Recipe antimonij eris vsti, ba-
 lanstiarum vermium terrestrium desiccato-
 rum & puluerifatorum, gallarum, sanguinis
 draconis, aluminis, climia argenti ana 3 .j.
 & soient puluerisez & cribrez, & pour six
 parties de loignement predict, soit mise vne
 partie diceulx en vng mortier avec ledit vn-
 guent, & incorporez avec le pilon, tāt quilz
 soient bien ensemble vniz. Aultre Recipe.
 Terebintine, cerae raisina ana ꝑ .iiij. olei rosati
 vel communis ꝑ .iiij. puluerifatis, aristol-
 lochie rotunde, myrrhe, libani, aloes, masti-
 cis ana 3 .ij. semis puluerifatis puluerisandis,
 fiat vnguentum . Aultre Recipe. Vnguenti
 basiliconis, vnguēti de tutia, vnguēti de cal-
 ce ana 3 .j. misce . Aussi en ya plusieurs aul-
 tres tant simples que composez, lesquelz est
 facile trouuer es liures des anciens.

De Sanie crasse & visqueuse.

Chapitre iiiij.

Le regime de Sanie crasse & visqueuse adherete aux orifices des porres de la cher, a cause de viscosité & consequemment pourrissant la substance du membre, est accompli par application des remedes locaux, lesquelz par la subtilite de leur substance, penetrent en icelle Sanie, l'attenuent par leur chaleur & dissoluent, en sorte que apres auoir destruyt sa crassitude & viscosité, est prohibee son adherence aux porres de la cher, par laquelle la substance du membre estoit corrompue: & soit icelle attenuation & dissolution de Sanie crasse & visqueuse augmentee & diminuee selon la diuersité de la quantité de la sanie: qui doit estre subtiliee: semblablement selon la diuersité de plus grande ou moindre crassitude & viscosité dicelle. Entre lesquelz sont tresbons Farina hordei, fabarum, cicerum, orobi, lupinorum, alkanna, aristolochia, hipericum, acetum, cinis anethi, fermentum, crocus, laurus, yris, centaurium, gentiana, absynthiū, apium, banrac, mel. Et toutes medecines ayātes aucune amaritude ou acuité: lesquelles soiēt tousiours preparees avec miel. Item aqua lactis, aqua hordei, aqua mel

B iiiij

lis, aqua cineris, vinum mulsum, mundificatiuum de melle, vnguentum viride fait dherbes, qui est de toute la communaulte, mūdificatiuum cōe, mundificatiuum de iride, mundificatiuum de apio, vnguētum de cētaureo.

¶ Description de vnguet bon pour attenuer Sanie crasse. Recipe mellis rosati, terebintine nō lotē, ana. ℥. ij. thuris, myrrhē, ana. ʒ. iiij. soient meslez. Aultre Recipe. Mellis, terebintinæ non lotæ, ana. ℥. ij. soient cuitz iusques a ce que aucunement espessissent, puis y soit adiousté myrrhe, sarcocolle, aloes, iridis, ana. ʒ. j. semis. Aultre Recipe. Terebintinæ claræ. ℥. vj. mellis rosati colati. ℥. iiij. semis. myrrhæ, iridis, aristollochiæ longē, ana. ʒ. iiij. farinæ hordei tāt quil suffise pour luy donner spissitude, en dissoluāt premieremēt la terebintine avec miel, & en la fin les poudres adioustees, soit fait vnguent. Aultre Recipe. Iridis, aristollochiē, ana. ʒ. iiij. soient tresbien triblez, puis meslez avec telle quantité de miel quil les conglutine & ameine en forme de vnguent. Aultre vnguent conuenable en plus grande crassitude & viscosité. Recipe mellis ℥. ij. viridis eris. ʒ. v. soient meslez. Item aultre Recipe. Fecis olei rosati, aceti, mellis. ana. ℥. j. aristollochiē longē, aluminis scissi, iridis cerusæ, ana. ʒ. j. semis. viridis eris. ʒ. ij. soient tous meslez ensemble.

ble. Dauantaige a ce est vtile vnguentum
græcum, vnguentum ægyptiacum.

¶ De la qualité de Sanie ague
& corrodante. Chapitre.v.

E regime curatif de la qualité de la
L Sanie ague & corrosiue, tant de sa
nature que par accidēt:laquelle re-
sout & consume lhumidité du membre par
laquelle est faicte sa continuité & vnion, soit
parfaict premettāt conuenable regime quāt
aux six choses non naturelles: aussi premise
euacuation des matieres peccantes, & auer-
sion des defluantes, & constriction des voyes
& meates par lesquelz telle matiere pour-
roit defluer au lieu vlcéré. Si la qualité de la
Sanie est ague & corrodāte de sa nature, a ce
conuient vnguētum de cerusa, album vnguē-
tum de litargiro, vnguentum rubeum cam-
phoratum, vnguentum de bolo, vnguentum
de tutia, vnguentum de cerusa coctum.
Vnguēt bon pour la cure de la qualite de Sa-
nie ague & corrodante. Recipe. Tutia lotæ,
cerusæ lotæ, de chascū parties egalles, soient
puluerisees, puis longuement agitees & ba-
tues en mortier de plomb, avec pilon sembla-
ble, avec eaue de plantain, en y adioustāt ter-
ra sigillata & quelque peu de bolus armeni-
cus, puis avec quātité suffisāte de cire & huy

le rofat, soit fait vnguent. Aultre Recipe.
Litargiri 3. viij. soit tant longuement batu
& agité en vng mortier avec vinaigre, quil
se enfle & blanchisse : puis avec trois drach-
mes de ceruse & deux drachmes de terra fi-
gillata, & vne drachme de noix de galle, & au
tant de rose avec huyle rofat & cire, soit fait
vnguēt. Aultre recipe. Gallarum arnoglossæ
ficcæ, de chascun cinq drachmes, huyle ro-
fat cinq onces, cire blanche & terebétine de
chascune deux onces, soit fait vnguēt en bõ
ne forme. Mais si la qualité de Sanie est ague
& corrodante par accidēt, la cause soit ostee.
Cõme si figure fistulaire est en cause, par ce
que a raison dicelle sensuyt indeue transpi-
ration de Sanie : laquelle estant longuement
au lieu detenue, a acquis nitrosité en acritu-
de. alors soit curee selon la curation donnee
au second chapitre de ce present liure. Et ce
suffise pour la cure de la qualité de Sanie a-
gue & corrodante, tant de sa nature que par
accident. Il reste maintenant a dire de la cu-
ration des choses qui immediatemēt sont cõ-
traires aux causes seruātes a consolidation.

¶ De la cure du sang pechant.

Chapitre vj.

L E sang (ainsi q̄ cy dessus a esté dict)
peche ou en quātité ou en qualité.
Sil peche en quātité : cest ou par ce

qu'il est superflu ou defaillant . Et si peche en qualité, cest par ce qu'il peche en intemperature chaulde, froide, seiche ou humide, simple ou cōposee, avec matiere ou sans matiere. Si donc le sang peche en quantité superflue, la cure soit parfaite par diete subtile, par phlebotomie minoratiue de sang, & par extraction de sang pechât en quãtité par ulcere & parties estans a lenuiron de luy, par sangues, scarifications, & semblables. Et si ledict sang peche en quãtité diminuee, la cure soit acōplie par diete plaine, generatiue dhumeur bon & copieux : & l'aliment soit attiré au lieu vlcéré par frictions, fomētations de mauues, bismauues, violiers, tant que le mēbre soit enflé & rougisse, & par emplastres de poix, desquelz vne forme est ceste cy. Recipe. Picis naualis, picis grece, aultrement dicte colophonia, raifine pici, de chascune parties egalles, soient dissouldz en vng razelet sur le feu, puis par vne estamine soiēt coulez en eaue froide, & soiēt malaxees des mains, oingtes en huyle, & mises en forme demplastre: puis soit reserué pour lusaige predict. Et si ledict sang peche en qualité, comme en intemperature chaulde materielle: si icelle matiere est subtile, soit euacuee par reubarbe, mirabolans, prunes, thamarins, moelle de casse, ius de grenade, & mäne : & si est necessaire avec electuaire de succo rosarū,

de pillio mesue, de prunis, de sebesten . Mais si elle est crasse & par adustion , soit euacuee avec electuaire lenitif, catholicon, confection, hamech, diasene, casse aguisee, avec sene, pilules indes, pilules de fumeterre, lait cler, sene & semblables . ayant tousiours ceste consideration que deuât leuacuation, la matiere chaulde subtile soit digeree : mais la matiere crasse par adustion soit aussi digeree. En notant toutesfois que le regime quant au breuuage & alimens & aultres choses non naturelles, soit proportionne au vice des choses predictes & aultres. Et si dauenture avec ces choses fieure y estoit, dautant plus les choses predictes soient augmētees au degre de froideur ou diminuees selon q̄ la fieure sera plus grande ou moindre. Et si le sang peche en intemperature chaulde simple ou composee immaterielle, alors alteratifz seulx sans aucune euacuation luy cōuierdront. Mais si le vice est en intēperature froide materielle, alors icelle matiere soit euacuee. Si elle est phlegmaticque, avec aloe, agaric, polipode, turbith & semblables , en preparant la matiere avec sirops conuenables : lesquelz aussi sont vtiles en la mauuaise tēperature sans matiere, exceptez les vacuatifz . Et sil peche en cōplexion humide materielle , soit curé de la cure immediatemēt predicte: mais sil peche en complexion humide sans matiere, seulx di-

gestifz sont cōuenables sans euacuation. Aussi
 si peche en intemperature seiche materielle,
 la cure sera faicte par euacuation de la matiere
 melancholicque non aduste, avec la rectifica-
 tion des membres qui engendrent icelle. Et si
 elle est immaterielle, la cure sera faicte par cho-
 ses chauldes & humides. Et ce suffise de la cu-
 re du peche du sang. Il fault maintenant venir
 a la cure de lintēperature de la partie vlcerēe.

¶ De la cure de lintemperature
 de la partie vlcerēe. Cha. vij.

P Our la cure de lintemperature de la
 partie vlcerēe, le dy que si en la par-
 tie vlcerēe, intēperature chaulde ma-
 terielle ou immaterielle peche, icelle
 doit estre curee par remedes locaux. Cest assa-
 uoir par vnguent de ceruse blanc, vnguent de
 tutie, vnguent de plomb, eaue de rose, ius de
 plantain, ius de morelle, ius de sempnina ou
 iombarde. Semblablement si intēperature froi-
 de peche, elle doit estre curee par vnguent ba-
 silicon, vnguent citrin vsuel, vnguent dial-
 thea de la composition de mon pere, vnguent
 fusque. Aussi par ablution de bon vin tiede,
 de eaue de cendre, de eaue dalun. Et si il ya mau-
 uaise temperature humide, soit curee par les
 desiccatifz p̄dictz & aultres, fortifiez en sicci-
 té selō ce q̄ le lieu vlcerē abōde plus ou moins

©ANM
n humiditez .semblablement selon la diuerfi-
té des corps & des mēbres esquelz sont les-
dictz vlceres . Comme par vnguent vert fait
dherbes, vnguent dict gratia dei, vnguent dia-
palma dialthea de la composition de mon pe-
re . ou avec cestuy qui sensuyt, lequel est tres-
vtile en toute complexion ou temperature de
mēbre. Recipe. Olibani mastiches, aloes, ana
3 .ij. picis gręce ꝑ semis, aristolochiæ longæ
combustæ 3 .j. semis, olei rosarum ꝑ .iij. terebin-
tinæ, ceræ ana ꝑ .ij. fiat vnguentum. Aultre vn-
guent. Recipe. Olibani mastiches, aloes, sarco-
colle, sanguinis draconis, boli armeni, pulue-
ris molendini, de chascun egalement & soient
subtilement puluerisez, & par vng linge sub-
tilement cribrez, puis soient meslez avec tant
de terebentine, quilz deuiennent a substance
dense & solide . Aultre vnguent. Recipe vn-
guenti apostolorum ꝑ .j. viridis eris. 3 .j. soient
meslez. Et si intemperature seiche y peche,
cest a dire peu humide, soit curee par vnguent
basilicon, vnguent de pice, vnguent fusque,
vnguent diakilon noir, dissoult en vng cafe-
let ou cuillier de fer, pour chascune once du-
quel soit adioustee vne drachme de pouldre
de roses. Ou soit ostee avec cest vnguent. Re-
cipe Masticis olibani, picis gręce, boli arme-
ni, de chascun vne drachme, seui arietini ꝑ .ij.
ceræ ꝑ semis, olei rosarum ꝑ .ij. misce . Ou

soit ostee avec aultres legiers desiccatifz, en premettant tousiours leuacuation des matieres peccantes, si icelle intemperature est materielle. Aussi premettant la diuersion des humeurs defluentes, faisant semblablement constriction des voyes & meates, par lesquelz telles matieres peuent estre portees & defluer au lieu vlcere, soit quelles defluēt de tout le corps ou daucun membre noble & fort ayans plenitude. Et pour auoir congnoissance des choses dessusdictes, consideré que en toute partie vlceree est assemblee humidité superflue, a raison de sa debilite, non seulement par voye de congestion faicte petit a petit: mais aucunes fois par voye de defluxion, ou de tout le corps, ou daucun membre noble & fort ayāt plenitude: laquelle humidité estant assemblee audict lieu a raison de la debilité de la vertu dudit lieu vlcere, est putrefiee & conuertie en Sanie. Et si icelle humidité est copteuse & de mauuaise qualité, elle rend lulcere tousiours cōposé ou complicqué avec aultre maladie: cest assauoir corrosion ou putrefaction, ostracation ou aultre disposition empeschant consolidation de lulcere. Consideré secōdemēt que en tout membre vlcere, principalement quant nous voulōs faire generation de cher & incarnation, nous deuons administrer medicamens selon double respect. Ayant premierement respect a la tem

perature du corps & du mēbre auquel est ulcere, a celle fin quilz gardent la cōplexion naturelle du mēbre par leur similitude. Car si en la curation de la maladie, la temperature naturelle du corps & du mēbre n'estoit conseruee; la maladie ne pourroit estre ostee, comme ainsi soit que la complexion naturelle du mēbre soit le propre instrument, duquel la nature du membre use, faisant la conuersion de l'aliment en la substance des membres, & expellant les choses superflues & nuysantes. Tiercement fault auoir respect a la maladie: a celle fin que les medicamēs la destruyent par leur contrarietē. Apres auoir descript ces choses susdites pour la cure de choses qui sont contraires aux causes seruantes a consolidation: il fault maintenant dire de la curation des choses qui contrarient a vlcere, entant quelles sont accidens diceluy.

¶ De la cure de douleur. Chapi.viij.

Comme ainsi soit que la cure de douleur soit distinguee selon l'intention & remission diceluy, & selon la diuersitē de sa cause efficiente. A ceste cause, non sans raison, douleur fera par nous diuise en douleur clameuse, & quiete. Et douleur clameuse fera diuisee en icelle, de laquelle la vehemence ou acrimonie dōne induce: & en celle de laquelle la acrimonie ne dōne induce aucune. Desquel

les douleurs la cause est cōmunement dictē estre
intēperature ou solution de continuitē en la
partie vlcerēe, ou les deux ensemble. Et cōme
ainsi soit que les mēbres vlcerēz puissent tum
ber en discrasie ou intēperature en quatre ma
nieres, ainsi quil est dit cy dessus. Aussi comme
ainsi soit que chaleur & froideur soiēt plus ve
hementes a faire douleur, que les aultres quali
tez, par ce que plus tost elles font leur impres
sion. A ceste cause nous parlerons pour le pre
sent seulement de douleur prouenant de mau
uaise temperature chaulde & de mauuaise tem
perature froide. Nous disons dōc que si la cau
se de douleur est mauuaise temperature chaul
de, de laquelle douleur la vehemēce donne re
lāche ou induce apres auoir premis les choses
vniuerselles, est tresutile vnguēt de litarge, vn
guēt de ceruse blāc camphorē, vnguēt de mi
nio, vnguēt de tutie, vnguētum de plūbo, vn
guēt rouge camphorē, aubin doeuif agitē avec
huyle rosat & litarge reduyt en forme de lini
ment en mortier de plomb avec semblable pi
lon: lequel vnguent aps soit bouilly a petit feu
en vne liure de ius de sempnina dictē iom
barde, tant que iceluy ius soit consumē. Dauā
taigē a ce vault aubin doeuif cōquassē avec huy
le rosat. Aussi emplastre de petites mailues &
plātain cuitz & pillez avec cribrature ou fac
cure de son & huyle. Bolus armenicus avec ter

C

ra sigillata, huyle rosat & vinaigre, ius de mor-
 nelle ou de iombarde avec vinaigre. Aussi en ce-
 cas, longuent qui sensuyt est conuenable.
 Recipe. Ceræ albæ ℥. viij. olei rosati ℥ semis,
 sandalorum alborum & rubeorum, rosarum,
 myrrhæ, libani, mastiches, ana. ʒ. ij. campho-
 re ʒ. semis, terebintine ℥. ij. semis. fiat vnguentum.
 Mais si la cause de douleur est intempera-
 ture froide, vnguentum fuscum est conue-
 nable, vnguentum basilicum, vnguentum ci-
 trinum vsuel. Et si solution de continuité est
 cause de douleur de laquelle lacrimonie ou ve-
 hementie donne aucune relasche ou induce,
 tousiours apres auoir premis les choses vniuer-
 seles, les remedes qui indifferemmēt appaisent
 toute douleur, sont a ce vallables: & sont ceulx
 qui multiplient & confortent la chaleur natu-
 rele du mēbre (car la chaleur naturele du mem-
 bre estāt confortee, resiste a toutes choses nuy-
 santes) cōme sont moyau doeuf, terebentine,
 saffran, terebētine avec huyle rosat, oleū abie-
 tis cum oleo rosato; lesquelz soiēt appliquez
 dedens lulcere, comme participans de aucune
 desiccation reprimant & refraignāt l'humidité
 des medicamens humectatifz, a raison de la-
 quelle elles sont conuenables a lulcere. Mais
 par dehors soiēt appliquez huyle rosat, avec
 huyle damendes douces, huyle de lis, huyle
 de lzeiri, beurre recēt, axunge recente de poul

letz, de geline, de cane, de pourceau & semblables, or sipum humidum, huyle doliues meures, lye dhuyle rofat, huyle violat, huyle de camomile, huyle vulpin, mommie, muscilaige de semence de lin & de fenugrec. Description de emplastre en ce cas conuenable. Recipe. Foliorum maluarum ʒ. j. semis, farinae seminis lini & fenugreci, ana. ʒ. semis, olei camomilæ, & liliorum alborum, ana. ʒ. vj. olei rofati ʒ. iij. muscilaginis altheæ ʒ. j. semis, farinae hordei quantum sufficit, cum duobus vitellis ouorum, fiat emplastrum. Et si la cause de douleur est mauuaise temperature & solution de continuité ensemble, de laquelle lacrimonie donne relasche: la curation dicelle est ia cue par les choses predictes. Car la cure dune maladie composee ou cōpliquee est prinse de la cure des maladies simples, icelles composantes. Parquoy supposé les choses vniuerselles estre applicques dedès lulcere, les choses qui sont vrayemēt & propremēt sedatiues de douleur, meslees avec medicamēs aucunemēt deficcatifz & louables, & par dehors soient applicques choses faisantes ablation de lintemperature estrāge. Toutefois si lacrimonie de douleur ne donne relasche, soiēt applicquez narcotiques au lieu dolent & a lenuiron, cōme est emplastre assez leger de fueilles de pauot blāc broyees. Et au cas que la douleur fust plus vr-

C ij

gente, soit applique emplastre: cest assauior de
fueilles de mandragore ou iusquame, avec poul
dre de camomile. Ou soit iceluy lieu oingt de
philomum persicum, ou tiriague recente.

Entre les huyles sont principalement cōuenables
huyle de mandragore, huyle de pauot,
huyle de nenuphar avec opium. Itē ius de ius-
quame, opiū dissolt, avec laiēt de brebiz ou
de femme & semblables. Lesq̄lles choses pour
rōt suffire pour la cure de douleur. Il reste a di-
re de la cure de flux de sang superflu.

De la cure de flux de sang su-
perflu. Chapitre. ix.

Our le regime curatif de flux de sang
superflu (cōme ainsi soit que le sang
ne flue que des veines) il fault premie
remēt scauoir que la diuersitē de la maniere de
restraindre le sang non seulemēt est prinse se-
lon la diuersitē de la cause efficiēte de tel flux:
cōme corrosion, putrefaction, ou solution de
cōtinuitē venāt de quelque chose extrinseque:
mais aussi selō ce que la veine de laquelle ist le
sang est situee au profond du membre, ou su-
perficielle, occulte ou manifeste, grande ou pe-
tite. Ces choses premises, soit diēt que la cura-
tion de flux de sang en general, est pfaiete par
deux intentiōs. Cest assauior auersion, & repa-
ration du lieu duq̄l iceluy sang flue. Auersion
est faicte aucunesfois par euacuatiō de sang a la

partie opposite: cōme par phlebotomie, ventosés, scarifications, sanfues : lesquelles toutesuoies doiuent estre modifiees & mesurees selon la teneur de la vertu & de laage. Et aucunes fois sans euacuation, avec ligature & ventosite mises sur les regions du foye & de la ratte, qui est de merueilleuse efficace. Mais la reparation du lieu duquel flue le sang, est ainsi cōplete. Cōme si corrosion en est cause ou putrefaction, adōc le lieu duquel le sang flue soit cauterisé de cautere actuel, ou fer chauld, ou de medecine cauterisatiue, & faisant escarre cōme est celuy qui sensuyt. Recipe, Vnguēti populeonis ʒ. ij. vitrioli vsti ʒ. semis, argenti viui sublimati ʒ. j. semis, soient meslez, & le seul lieu duquel le sang flue en soit emply. Aultre a ce contenable. Recipe, Argēti viui sublimati lapidis hematitis, vitrioli romani, litargiri, parties egalles, soiēt puluerisez & meslez avec au bin doeuif, puis avec mōches soiēt appliquez au lieu. Et par la deficcation du cautere est faite reſtification de la corrosion & de la putrefactiō. Et par la deficcation & corrugation de la partie de laquelle le sang ist faite par le cautere, est faite restriction du flux de sang. Parquoy il n'est chose plus excellēte que le cautere en la curation de flux de sang prouenant de corrosion ou de putrefaction. Mais si la veine est petite, manifeste & superficielle : en tel cas

soit fait pertuis avec leguille & fil de soye des-
 sus & deffoubz la veine, & soit liee icelle vei-
 ne, mais que aposteme ou douleur ny repu-
 gne: car y estant douleur ou aposteme, telle li-
 gature doit estre prohibee. Et au mylieu de lin-
 cision, soit mis medicament ayant ces proprie-
 tez. Cest assauoir quil soit congelant, a celle fin
 que soit faicte incrassation du sang fluât. Aussi
 quil soit inuiscant, a celle fin que soit faicte cõ-
 glutation du sang sur le chief de la veine.
 Item quil soit dessecatif, a ce que soit faicte cõ-
 sumption des superfluitez defluées & assem-
 blees, & consequẽment incarnation de la solu-
 tion de continuité, moyennant laquelle est fai-
 cte vraye & propre restriction de flux de sang.
 Duquel medicament la description est telle.
 Recipe. Thuris albissimi viscosi, aloes, sangui-
 nis draconis, boli armeni de chascũ egalemẽt,
 soient puluerisez subtilẽt & meslez avec au-
 bin doeuf: puis moeches ou linamens en ice-
 luy soiẽt plõgees, & mises en lincision & a len-
 uiron de lulcere. Et par dessus icelles moeches
 soient mises plusieurs estouppes mouillees en
 eaeu de rose ou commune & vinaigre, & aucu-
 nement espraintes, & liees avec ligature assez
 comprimãte: & soit lulcere duquel le sang flue
 laisse avec icelle ligature iusques a trois ou qua-
 tre iours, par ce que deuant iceluy tẽps on ne-
 stime ou presume point que nature ait tãt en-

gendre de cher, quelle soit suffisante a opiler
& boucher la veine. Mais si la veine est grãde,
le lieu soit reparé, en emplant le corps dicelle
avec moeches trempées dedens le medicamēt
predict, ou en aultres qui cy apres serōt dictz.
Et si la veine est profonde non manifeste, grã-
de ou petite, ou daultre diuersité, diuersifiāt la
cure de flux de sang, iceluy lieu soit reparé en
la maniere cōmune aux predictes, & aussi par
aultres diuerses manieres en flux de sang cōue-
nātes. Cestassauoir en mettāt le doit sur l'orifi-
ce de la veine (si telle apposition faire se peult)
& ainsi le tenāt quelque petite espace, iusques
a ce que le sang soit aucunement congelé. Puis
soiēt apposees plusieurs moeches ou linamēs
mouillez en aubin doeuf, agitē avec aucune
des medecines qui seront dictes, ayans les pro-
prietēz ia dictes. Puis soient liees avec ligaturē
decētēmēt cōprimāte. Les medicamēs simples
desquelz sont faitz les cōposez, seruās a la re-
striction de flux de sang, sōt telz. Cestassauoir
Tela aranei, terra sigillata, cortex thuris, pēta-
phyllon, plume de pouille bruslee, bolus arme-
nus, carta combusta, coriandrum torrefactum,
cauda equina, ratissure de cornes, cendres des
bois stiptiques, corrigiola, to^o os bruslez, poul-
dre de reubarbe torrefiē, poil de lieure bruslé,
sang de dragon, espōge bruslee & puluerisee,
virga pastoris, cētunodia, suye de four, Izarabe

C iij

acatia, feuilles de saulx, noix de galle bruslees
 puis estainctes en vinaigre, lapis hematites,
 consolida maior, ratiffure de vieil drapeau, co
 ton adherent a la partie interieure de lescorce
 de la chasteigne, encens gommeux, aloes, pla
 stre, farine volatile de moulin, amulum, glux,
 gomme arabic, gōme tragacant, ratiffure de la
 partie interieure des cuirs & courroyes, toutes
 especes de gōmes . Des medecines cōposces
 reprimantes le flux de sang, la premiere forme
 sera ceste. Recipe. Pilorum leporis torrefacto
 rum scrup. semis, boli armeni 3. j. semis, san
 guinis draconis, terræ sigillatæ, ana 3. j. thuris
 gummosi 3. ij. soient meslez & puluerisez. La
 seconde forme est plastre avec aubin doeuif &
 mommie. La tierce forme est. Recipe. Galla
 rum torrefactarū, boli armeni. ana. 3 semis, li
 bani, aloes, mastiches, sanguinis draconis, pi
 lorū leporis minutim incisorum ana. scrup. j.
 soient meslez & puluerisez. La quarte forme
 des composces est. Recipe. Gipsi ʒ. j. mumie,
 telæ arancæ, fuliginis furni, boli armeni, gum
 mi dragaganti. ana. 3. j. soiēt meslez. Et ce suf
 fise de la cure des accidēs des vlcères qui em
 peschent consolidation. Maintenant venons
 a la cure des choses qui sont denommees ma
 ladies.

¶ De la cure d'aposteme. Cha. x.

Vā t a aposteme, qui est vne maladie
composée de trois gères de maladie.
cest assauoir mauuaise temperature,
mauuaise cōposition, & solution de cōtinuité.
Il fault incidentalemēt premettre, que la cure
diceluy est distinguee & diuisee selon la diuer
sité de ses temps & de sa matiere: & aussi selon
la diuersité des lieux esquelz il est fait.
Paquoy ce premis, entendant en ce lieu trai
cter seulement de la cure d'aposteme, venant à
vlcere de fluxion dhumeurs (comme ainsi soit
que le plus souuent aposteme chaud sanguin
ensuyue vlcere) ie dy que si tel aposteme est en
son commēcemēt, supposé diete, conuenable
auerfion & minoration des humeurs peccan
tes: aussi non pratermise ou negligee la cure
dulcere, iceluy soit curé en luy supposant em
plastre de grenade douce entiere avec son es
corce cuyt en vin pōtique, ou emplastre de pō
me de coing & poires cuytes en eaue & vin
rouge, puyz broyez en vng mortier & incor
porez avec pouldre de mirtille, ou emplastre
de lentilles cuytes & roses broyees & incorpo
rees avec terebentine & pouldre descorce de
grenade. Et si ledit aposteme est en son accrois
sement: soit curé avec les emplastres predictz:
ausqz soit adioustees farines de feues, dorge,
de fourment, & camomile. Et iceluy estant en
son estat, soit curé par emplastre de fueilles de

absynthe & mauues cuictes en vin doux & broyees avec sapa ou vin cuyt & cribrature de son . Et si tend a suppuration : alors avec mediamens maturatifz & suppuratifz, il fault aider & procurer icelle suppuration . Entre lesquels proprement est conuenable en ce cas emplastre de fueilles de mauues cuictes en eue & broyees en vng mortier avec farine de lin, fenugrec & axunge de porc recēte: & semblablement emplastre de farine de fourmēt, eue, huyle & safran . Et apres que la sanie sera faite, soit tiree hors en ouurant le lieu ou elle est enclose . Ou si icelle est veue decliner a lorifice de lulcere : alors avec tentes, expression, ou ligature soit amenee a iceluy . Et si laposteme suruenant a vlcere estoit aultre que plegmon: alors soit cherchee la cure mise en nostre traite des apostemes . Et ces choses suffisent pour le present de la cure d'aposteme venāt a vlcere de defluxion dhumeurs .

¶ De la cure de cher ostraqueuse ou calleuse & dure. Cha. xj.

Pres auoir descript la cure d'aposteme, il fault parler de la curation de cher ostraqueuse: qui est distinguee selon plus grande ou moindre durete dicelle . Car aucune cher ostraqueuse est de plus grande & intense dureté, & lautre de moindre, Dōcques celle de petite dureté peult

est^{re} curee & rectifiee par medicamē^s lenitifz,
ausquelz soit aucune resolution. Mais la cura-
tion de la cher de grande ou intense duretē est
parfaicte en vne de ces deux manieres : cest-
assauoir par incision avec raso^{ir} ou cautere
actuel ou potentiel, considerant premieremē^t
lanathomie de lieu. Car au cas quil y eust crain-
cte de disr^uption daucune veine ou artere, &
semblablemē^t deffusion de sang : plustost faul-
droit choy^{ir} lablation de la cher calleuse par
cautere potentiel, que par incision avec raso^{ir}
ou cautere actuel. Car par le cautere potentiel
est faicte ablation de la cher ostraqueuse & p^r-
hibition de flux de sang, si le cas aduient quil
y ait disr^uption de veine ou artere, & cōsiderē
en quelle maniere ce peult estre faic^t. Dauā^tai-
ge, si telle cher ostraqueuse na este entieremē^t
ostee par incision ou application du cautere
actuel, adonc le patiēt abominera plus la reite-
ration du cautere actuel & incision avec le ra-
so^{ir}, que le potentiel. Parquoy ie prefere & ay-
me plus en ce cas le cautere potentiel, que inci-
sion ou cautere actuel. Medicament par moy
plusieurs fois experimē^te, lequel ie eu de mon
pere pour tresefficax Recipe, Litargiri, lapi-
dis hematitis, vitrioli romani, ana. 3 .ij. ar-
genti viui sublimati, 3 .ij. semis. misce. Et
pour auoir plus ample congnoissance des me-
dicamens en ce cas vallables, fault auoir re-

cours aux choses escriptes au lieu ou est faicte
 mention de extirper cher superflue de grande
 quantité. Mais la curation de la cher de petite
 dureté soit parfaicte & acōplie par les choses
 qui cy apres seront dictes, cōmēcāt premiere-
 ment aux simples, puis par degrez procedant
 aux cōposees. Entre les simples premieremēt
 les huyles a ce cōuenables sont, Oleum liliorū
 alborū, oleū amigdalorū dulciū, oleum lūbri-
 corū, oleū vulpinū, oleū sezaminum, fex olei.
 Les muscilages sont Muscilago althee, seminis
 lini, fenugreci. Les axunges & choses vntueu-
 ses sont, œsippam humidū, axungia galline, an-
 feris, vituli, bouis, cerui, & proprement leurs
 moelles, adeps hirci, asini. Et des bestes rauif-
 santes: cestassauoir axūgia leonis, vrsi, leopar-
 di, lupi, vulpis. Aussi des oyseaulx rauissans:
 cestassauoir axūgia aquilæ, vulturis & sembla-
 bles. Entre lesquelles celles qui sont de moin-
 dre atiquite, de moindre desiccation & de plus
 grande humidité sont les meilleures. Du nom-
 bre des preparees composees sont vnguētum
 basilicū, diaquilon albū, cum gūmis & sine gū-
 mis, vnguētū de medulla cruris vituli, vnguē-
 tum mollitiū, vnguētū de muscilaginib⁹ œsi-
 ptum ceratū. Bon emplastre pour oster la du-
 reté de la cher ostraqueuse de petite dureté, est
 fait de farine de semēce de lin & fenugrec, oi-
 gnōs de lis, axungia galline, porci sine sale, œ-

si po humido, oleo liliorū, camomile, & medul
la vituli. Aultre Recipe, Medullę cruris vacci-
ni, olei rosarum, omphacini, parties egalles,
soiēt meslez avec vng petit de cire. Aultre Re-
cipe, Medullę cruris vituli, mucilagis se cydo
doniorū tragarāthi, olei amygdalorū dulcium
parties egalles, avec cire & vng peu de terebē-
tine, soit fait vnguent. Aultre Recipe Oesipi
humidi, adipis anatis & gallinæ, medulla cer-
ui parties, egalles, cerę quātum sufficit, fiat vn-
guētum. Aultre Recipe. Caput vnius castrati
demi contuse, soit cuyt en vin doux iusques a
la dissolution de la cher: & ce qui nagera & re-
sidera dessus, soit cueilly & reserve a lusaige. ||
Aultre Recipe Medullam cruris equi bullitam
in vino albo dolci, & recueille ce qui nagera
dessus. Aultre Recipe Vnguēti de cerusa, me-
dullæ cruris vacce, adipis anatis & gallinę par-
ties egalles, soient meslez & fait vnguent.

¶ De la cure de cher molle.

Chapitre memorabile xij. (de la cure de)

Pres auoir parle de cher ostraqueu
se, il fault maintenāt dire de la cure
de cher molle. Nous difons donc
que (comme ainsi soit que mollesse
de la cher ensuyue la mauuaise tēperature du
membre vlcere, ou la malice du sang deleguē a
vlcere ou insuffisante mundification diceluy.)
Pour la cure dicelle, si mauuaise tēperature ou

discrasie en est cause, icelle soit corrigee avec medicamēs descriptz au .vij. chapitre de ceste nostre partie practique. Si malice de sang delgué, soit corrigee par les choses assignees au .vj. Si insuffisante mūdification de lulcere, soit mūdifiee par medicamēs qui desēichēt & consumēt lhumiditē estrāge laquelle mollification de cher ensuyt: lesq̄lz sont descriptz aux troisiēme, quatriēme & treisiēme, auquel est parle de faire ablation de cher superflue de petite quātité: lequel artificielemēt & pour cause nous auons immediatement mis apres ce present chapitre. Car supaddition de cher ensuyt mollesse dicelle, si empeschemēt ny est dōné.

¶ De la cure de chair excroissante & superflue. Chapitre .xiiij.

Comme generation de cher & cōsolidation dulcere sont faictz par laction de nature: aussi par lopposite, ablation & diminution de cher superflue (de laquelle presentement est faicte mention) nest faicte par laction de nature: mais par la qualitē des medicamens appliquez. Et partant comme ainsi soit quilz soient de plusieurs & differētes manieres: par ce que aucuns sont debiles, aucuns fortz, & les aultres plus fortz. A ceste fin que erreur ne soit cōmis en lapplication ou vsage diceulx, il fault premettre que la diuersitē dapplication de medecine diminuti-

ne de cher, est prinse selō la diuersite de la quā
tité de la cher qui doit estre diminuee, & selon
la diuersité de la noblesse ou sensibilité du mē-
bre auquel est engendree cher, de laquelle doit
estre faicte ablation : comme en la dure mere
& semblables . Ce premis, si la cher qui doit
estre ostee ou diminuee est de petite quantité,
icelle soit diminuee per ces medicamens ensuy-
uans, qui sont assez debiles : cestassauoir Alun
de roche bruslé, meslé avec bol ou sans bol.
Alun zucharin & hermodactes ensemble. Tar-
tre ou lie de vin . Noyaulx de dattes bruslez.
Cēdres de moules bruslees. Cēdre de chesne
borax. Noix blanche, sel & miel. Eaue alumi-
neuse avec sel. Eaue ardante seulle. Eaue ardā-
te avec souffre & sel. Semence de ortie. Serpē-
taria, l'vnguētum apostolorum. Mais si la cher
qui doit estre ostee est de quātité notable, soit
ostee avec medecines assez fortes: cestassauoir
Racine ou cendre de vitis alba dicta Brione.
Racine de asphodele . Vitriolum Romanum.
Viride eris. Vnguentum apostolorum fortifié
avec viride eris. Vnguent egyptiac. Vnguens
verds fortifiez avec sel gemma, caue de rose
avec viride eris. Eaue ardante, avec viride eris.
Comme il sensuyt . Recipe, Aquæ ardentis
℥.ij. Viridis eris ʒ.ij. soient meslez . Eaue mer-
ueilleuse en lablation de chair superflue de
quantité notable . Recipe Argenti subli-

mati 3.ij. Aluminis roche 3.v. Aquæ rosarum
 vel plantaginis ꝑ. vj. soient meslez & puis
 bouilliz iusques a la consommation de la quar-
 te partie. Et si la cher qui doit estre ostee est
 de fort notable quantité, soit ostee par mede-
 cines plus fortes que les predictes: cestaffauoir
 Par les Trocis calidicon, trocis de sal allzati
 & chaulx viue meslez avec eaue en forme de
 boue, & redigez en forme de trocis. Par poul-
 dre dalun, zucharin, encens, arsenic & chaulx
 viue. Par pouldre de chaulx viue & miel ma-
 laxez ensemble en forme de paste, & redigez
 en forme de magdaleon: lequel soit enuelope
 en paste de fourment & cuyt au four. Par eaue
 par laquelle est faicte separation de lor & ar-
 gent. Par huyle de vitriol. Par eaue de rose, en
 laquelle argent vif sublimé aura este dissould.
 Par ynguent faict de deux drachmes & demie
 de sublimé & vne once de populeon. Par poul-
 dre faicte de parties egalles de Litargie, pierre
 hematite dicte amatiste, vitriol romain & argēt
 vif sublimé. Composition par moy plusieurs
 fois experimētee. Recipe Aquæ rosarum, succi
 limonum, ana. ꝑ. ij. argēti viui sublimati 3. iij. ce-
 rusa 3. ij. semis, soiēt ebouluz iusques a la con-
 sumption de la quarte ptie. Autre espreuue.
 Recipe Salis nitri, vitrioli romani, aluminis
 ana, ꝑ. semis; argenti sublimati 3. ij. semis, aque
 plantaginis ꝑ. vj. aceti aeris ꝑ. ij. soient meslez
 & bouluz a la maniere prescripte. Item fault

©ANM
scauoir que au lieu des medicamens en ce
troisiesme lieu descriptz, de aucuns est loue
lablation de la cher superflue par cautere
actuel, & de aucuns par incision: & par les au
tres par la cōposition de ces deux manieres
ensemble, cestassauoir de cautere actuel & in
cision en ceste maniere: en prenant ciseaulx
bien & notablement trenchés, & les mettant
au feu tāt quilz rougissent. Et ainsi de tel in
strument tellement preparé, la cher qui doit
estre ostee est par eulx ostee, en mettāt apres
dessus aucuns canstiques par lesquelz la cher
excroissante soit ostee. Mais pour faire arti
ficielle application diceulx, nous difons que
en lablation de la cher superflue plus tost doit
lonvser de medicamēs non mordicatifz, que
daultres quelcōques, sinon en cas de necessi
té: auquel encores meilleurs sont & plus loua
bles ceulx qui serōt de moïdre mordication.
Dauantaige fault noter que quāt les medica
mens mordicatifz ayans vertu de faire abla
tion de cher superflue sont appliquez, lon
ction faicte a lenuiron du mēbre en la partie
saine avec vnguent defensif commun seul ou
mesle: avec vnguent populeon ou avec ius
froidz, comme plantain, morelle, iombarde
& semblables, est fort profitable. Il est clere
mēt demōstré des choses dessusdictes, qui est
la maniere curatiue de cher superflue: main

D

tenāt venōs a la cure de serpigo ou prurit.

De la cure de serpigo ou prurit
venāt a lēuiron de lulcere. Cha. xiiij.

Omme ainsi soit quil aduienne sou
Cuēt que les parties adiacētes a vlce-
re soient superficilement vlcerées
de plusieurs petis vlceres, situez sans ordre
auec pūction & arsūre dicelles parties, a rai-
son desquelz la consolidation de lulcere ac-
quiert difficulté. A ceste cause deuant que la
maniere de curer la dessusnōmee disposition
soit expliquee, deux choses sont a premettre.
La premiere est que la cause de telle disposi-
tion peult estre interieure ou exterieure. Lin-
terieure le plus souuēt est sanie ague mordica-
tiue, resudāt de lulcere de laquelle la matiere
est diēte estre colere aduste ou phlegme sub-
til mellé auec colere aduste, inundāt & arro-
fant le lieu vlceré & les parties adiacētes, les
vlcerant superficialement de son acrimonie
par son atouchemēt. Mais la cause exterieure
est cōme approximation de choses plus es-
chauffantes que la disposition vlcereuse & la
nature du mēbre ne requiert. Lesquelles dis-
soluēt & aguysent les humeurs cōtenues au-
dict lieu, & attirēt a iceluy la matiere antec-
dēte. Secōdemēt, il fault premettre que ceste
disposition mise & presuppōsee, deux choses
sont ensemble cōioinctes & cōpliquees, des-

quelles chascune necessairement requiert & attire a soy curation. Ceastassauoir mauuaise temperature chaulde, & vlcération superficielle. Il fault dōc secourir a icelle disposition par Diete, en euitant choses salées & agues. Aussi par potion ou pharmacie, euacuant la matiere peccāte: & principalemēt si la cause est interieure. Item fault secourir a serpigo recente par remedes locaulx, alterās la mauuaise tēperature chaulde, & deseichans la sanie subtile resudante de lulcere superficielle. Et selon ce que lune des dispositiōs ia dictes attrait plus a soy curation que lautre, aussi le medicamēt cōposé ait predomination en exsiccation ou en lalteration de la mauuaise tēperature chaulde, selon la predomination de lune de ces dispositions sur lautre. Et par ce quil nest requis que la siccité conuenable a la curation des vlccres soit tousiours avec froidur, il ne doit estre de merueille si no⁹ meslons en aucunes choses qui cy apres serōt dictes, les medicamēs chauldz avec les froidz: car certainemēt en telle disposition, par laplication des purs infrigidatifz sensuyt constipation dhumeurs & reaccēdation de leur mauuaise chaleur: laquelle par apres est cause de plus grande malignité dicelle maladie. Du nōbre des alteratifz & desiccatifz en serpigo recente, est liniment de litharge, ceruse

D ij

lauee, huyle rofat, avec fort vinaigre, fait en mortier de plomb avec son pilon. Item vnguēt blāc avec vinaigre acré & fort. Item aultre Recipe. Racine de lapathum ou parelle & de chelidoine ana ℥.j. alun cuit sel cōmun ana ʒ.ij. avec axūge de porc raucide & salee & ius de plantain, soit fait liniment en vng mortier en broyant ce qui doit estre broyé. Mais ie scay par certaine experiēce les choses qui sensuyuēt estre vtilés en ce cas: desquelles aucunes sont vtilés par leur desiccation, les aultres par desiccation & stipticité ensemble: cest assavoir huile de tartre, huile de fourmēt huile de moyeux doeuſz, eaue de mer decoction doseille, eaue des mareschaulx en laq̄lle le fer est estaict, eaue estat soubz la roue des taillādiers a laquelle sont eguysez les instrumens de fer. Sensuyt vng vnguēt bon par moy esprooue par experiēce quotidiēne: duquel le patient de la paulme de ses mains oingne les lieux serpigineux ou prurigineux: & soit frote tāt & si longuemēt quil entre & soit imbibé en la substāce des mēbres: & confidere en quelle maniere tel vnguent ainsi administré cure serpigo. Recipe, Axunge vieille ℥.iiij. tartare, encens ana ℥.semis, argent vif estainct avec saluē ℥.ij. ius de absynthe tant quil suffise, soit mellez & fait vnguēt en vng mortier sans feu. Item vng aultre Recipe Axūge

de porc ℥.iij. vinaigre acre & fort ℥.ij. argēt
 vif ℥.ij. semis, soit dissoulte laxunge au feu &
 boullue vng peu avec le vinaigre, & soit cou
 lee par vng linge, & en vng mortier longue
 ment triblee avec ledict vinaigre & incorpo
 ree, puis au dernier soit adiousté l'argent vif
 estait avec ius de saulge a la maniere prediçte
 soit oingt le lieu serpigineux. Item aultre Re
 cipe suif de moutō moelle de beuf ana ℥.ij. ius
 de saulge ℥.j. semis, argēt vif ℥.ij. encens ʒ. vj.
 soit meslez & fait vnguēt sans feu en morti
 fiant premieremēt le vif argēt avec fort vin
 aigre. Aussi en la cure de serpigo inueterēe
 apres auoir fait les choses vniuersēles con
 uiet leuacuation de la matiere au lieu conte
 nue par scarificatiōs, vētosēs, sansues & sem
 blables. Et quāt il est necessaire, il fault faire
 apertion de la veine, ayant respect sur le lieu
 maculé de telle serpigo: comme si elle est aux
 cuysses, de la sōphene: si aux bras de la salua
 tele, & aīsi des aultres parties du corps. Puis
 fault venir aux remedes locaulx prediçtz. Et
 ce suffira de la cure de serpigo ou prurit ve
 nant a lenuiron de lulcere. Chascun pourra
 suffisammēt entēdre du chapitre sequēt, qui
 est la vraye maniere curatiue de corrosion.

¶ De la cure de corrosion. Cha. xv.

D iij

Orrosion est disposition en laquel
 le l'humidité terminante & faisant
 vnion des parties du mēbre est con-
 sumee en telle maniere que les pties diceluy
 demeurēt discōtinuees sans ce que l'humidite
 qui demeure au membre soit putrefiee: de la-
 quelle la cause est dicte estre colere aduste:
 qui a raison de son acuité & adustiō acquiert
 fraudulēce. Et doit icelle corrosion estre cu-
 ree par ces sept instrumens qui sensuyuent.
 Desquelz le premier prohibera que la matie-
 re faisant corrosion ne soit multipliee. Le se-
 cond sera minoratif des matieres antecede-
 res de corrosion. Le tiers sera auersif des ma-
 tieres de corrosion desfluantes. Le quart sera
 extractif de la matiere corrodāte hors de lul-
 cerē & des parties pchaines. Le.v. fera abla-
 tion de la cher corrodée en laquelle paraduē-
 ture la malice de corrosion est fondee. Le.vj.
 sera alteratif de la mauuaise temperature
 chaulde, delaissee en partie de l'humour cor-
 rodant, en partie de la medecine canstique,
 moyēnāt laquelle a este faicte lablation de la
 cher corrodée. Le.vij. sera desiccatif des su-
 perfluitez estās au lieu. Soit dōc le premier
 instrumēt parfait par deu & cōuenable regi-
 me des six choses non natureles declinantes
 a froideur & humidité. Le second instrumēt
 soit administré par purgatiō inferieure eua-

©ANM
cuât colere aduste, pour lequel ayes recours
au chapitre de la cure du sang pechât en intē
perature chaulde trop excessiue . Le.iiij.in-
strumēt soit acomply par phlebotomie de la
partie opposite, par quotidienne euacuation
des supfluitez de la premiere digestion, avec
clystere ou suppositoire si p nature nestoiēt
expellees, & par toute aultre maniere dauē-
sion, par vētosēs, frictiōs, refrigeration de la
partie superieure, avec superposition de me-
decines froides stiptiques, cōme morelle, plā-
tain, engrossiffans la matiere fluâte, & reser-
rās les voyes & meates par lesquelz la matie-
re flue, & aussi cōfortās le mēbre, a ce quil ne
recoiue mais expelle arriere de soy la matie-
re. Sēblablemēt le.iiij.instrumēt est parfaict
en euacuāt la matiere par scarification de lul-
cere & parties a luy adiacentes, ou par appli-
cation de sansues sur le mēbre. Le.v.instru-
mēt soit parfaict par cautere actuel de fer em-
brasé, ou potentiel, qui sensuyt. Recipe, Ar-
gēt vif sublimé 3.ij.semis, vnguēt populeon
ou dialthea (leq̄l refrene fort lacuité du subli-
mé 3.j. soient meslez . Le.vj.instrument sera
faict par vnguēt de minio, vnguēt de ceruse
blanc, vnguēt de succo solatij, vnguēt de tu-
thie, vnguēt rouge camphoré & semblables.
Le.vij.& dernier instrumēt soit acōply par
les vnguēs predictz, ou avec cestuy qui sen-

D.iiij

luyt & qui vault mieulx . Recipe. Vnguēti
de tuthia, vnguēti de calce ana 3. j. foiēt mes-
lez. Ou avec cestuy. Recipe, Alun, lie ou fece
de vinaigre, galle puluerisee parties egalles.
Dauantage eau de plantain y est vtile, a rai-
son de sa desiccation repercussion & confor-
tation du membre. Ou vin avec miel auquel
aura boullu alun. Apres auoir mis la cure de
corrosion, il fault parler de la cure de putre-
faction.

¶ De la cure de putrefaction. Cha. xvj.
Omme ainsi soit que putrefaction
(qui est corruption de la substance
du mēbre sans dissolution diceluy)
venant a vlcere ensuyue la corruption de la
cōplexion & tēperature du mēbre, ou la phi-
bition de laduenement de lesperit au mēbre.
A ceste cause, deuāt que veniōs a la curation
dicelle, il fault denommer les choses par les-
quelles la tēperature du mēbre est corrupue.
Semblablement par quelles choses est faicte
phibition de la venue de lesperit au mēbre.
La cōplexion ou tēperature du mēbre en ge-
neral est corrupue par toute chose qui luy
est cōtraire. Car ce qui est corrupu, est corrupu
par son cōtraire, & en especial par la sub-
stance de la sanie p la malignité & venenosité
de lhumeur transmis & enuoyé aulcerc Par
intense chaleur, froideur, ou humidité venāt

extrinsequemēt ou intrinsequemēt, Par morsure de bestes venimeuses, cōme chien enrage, scorpion, vipere & semblables. Par fleches enuemiees, ou par disruption ou poincture de quelque aultre chose infecte de venin. La prohibition de la venue de lesperit au membre certainemēt en general est faicte par toute chose qui cause opilation es voyes par lesquelles sont portez les esperitz. Comme en especial par matiere incuuee & serree, Ou par cause primitiue ou antecedente. Par immoderee froidure. Par forte & aspre stricture ou serremēt. Par matiere conioincte de excessiue quārité ou multitude. Par la crassitude & viscosité dicelle matiere conioincte. Apres auoir assigné tant en general que en especial les causes de putrefaction auenant a vlcere en telle maniere quil est dict, consequēment il fault maintenāt dire que la cure de putrefaction est distinguee selon ce quelle est de prochain future, ou ia faicte. Et celle qui ia est faicte est distinguee selon ce que elle est ambulatiue, & sespandant aux parties prochaines corrompāt la cōplexiōn du membre. Ou quelle nest ambulatiue, ne sespādāt aux parties prochaines icelles corrompant, a tout le moins pour aucun temps, mais demeure ainsi en son estre. Donc la cure de putrefaction qui est de brief future soit pfaicte a celle fin

quelle ne acquiere tous les degrez de putrefaction. Cōme si la substāce de la sanie en est cause, la cure soit faicte par les medicāmens descriptz au.iiij.&.iiij. chapitres de ceste nostre partie pratique. Si chaleur venāt extrinsequement ou intrinsequemēt en est cause, la cure soit cōplete avec ius de morelle, ius de plantain, & aubin doeuf conquassé, avec eaue de roses. Si la cause est frigidité, soit curee par decoction de camomile melilot & semblables. Si humidité, soit curee par lessiue, eaue d'alun, emplastre fait des farines dorge, orobus & feues, lessiue, vinaigre & miel, & paraduēture p aultres desiccatifz plusfortz. Mais si la malignité & venenosité de l'humeur ou morsure de quelque aultre chose extrinseque veneneuse, ou disraption, ou poicture en est cause, alors icelle malignite & venenosite soit eradiquee & consumee par cautere, scarification, application de ventoses sur le lieu, par succemens de la bouche & aultres. Si la cause est matiere incuuee & enserree, soit relaschee par scarificatiō du lieu & de la partie circūuoy sine. Si forte & exasperee ligature icelle soit desliee, & q̄ dicelle soit desistē. Si multitude de la matiere cōioincte, soit diminuee par scarification & apposition de sanfues. Si viscosité & crassitude de la matiere cōioincte est cause dicelle, alors soit faicte

©ANM
insensible dissolution dicelle par la scarificatiõ
du lieu & des parties circũuoyfines. Mais la
cure de putrefaction qui ia est faicte & non
ambulãt ne se espondãt aux parties voyfines
& non corropãt icelles, a tout le moins pour
quelque tẽps, ains demourãt en son estre, soit
acomplie par abscision de ce qui est putrefié
auec rasoir, ou par toute aultre maniere, fai-
sant abscision de ce qui est corropu, en pre-
nant indication de la profonde & superficia-
le abscision selon que telle putrefaction est
plus ou moins profondẽe au mẽbre. La cure
de putrefaction qui se espond par le membre
soit en ceste maniere administree par incisiõ
du corropu iouxte la partie saine, en prenant
aussi quelque portion de la ptie saine, & par
consequent par cauterisation du residu auec
feu qui est le meilleur moyen, ou par medica-
mẽs cauterisans, a ce que lhumiditẽe estrange
delaissee en la substãce du mẽbre, qui na estẽe
totalemẽt ostee par lincision, & qui est dispo-
see a corropre & gaster les parties ^{pro}chaines
saines, soit consumeẽe & deseichee, ou auec les
choses qui en consumãt & deseichant icelles
humiditez, soiẽt proportionnees a cauterẽes.
Comme vitriol romain, chaulx viue, ou auec
tel vnguẽt. Recipe, Vitrioli rubei 3. j. alumi-
nis 3. iij. calcis viue, psidie ana 3. v. thuris 3
xj. gallarũ 3. j. semis. cere 3. xl. olei. 3. vj. axũ-

giæ vituli 3. xl. soient incorporez en forme de vnguet. Aussi est bon cestuy aultre Recipe, Aquæ prime ꝑ. j. calcis viuę, argēti sublimati, aluminis ana ꝑ. j. soient meslez & bouluz ensemble au feu, iusques a ce quilz viennent a substance dense & espeſse. Aussi est bon vnguent egyptiac & semblables. Donc ces choses ꝑdictes de la cure de putrefaction, & vniuersellemēt des dispositions qui suruiennent aux vlceres suffiront.

¶ De la cure de la corruption des os. Chapitre. xvij.

Comme aĩsi soit que corruption de os ensuyue vlcere : laquelle estant presente, vlcere de la cher ne peult estre guery, si premieremēt la corruption ou carie de los nest extirpee & eradiquee. A ceste cause raisonnablement apres auoir donnę la curation des vlceres, iay entrepris en la fin de ce nostre petit liure la curation de la corruption de los, non faisant distinction de putrefaction & corrosion, par ce que la curation qui est faicte par le dernier instrument de medecine pour la plus part ne soit enuers icelles diuersifiee. Je dy donc que la curation de la corruption des os est distinguee selõ ce que telle corruption est de brief future ou ia faicte. Aussi selon ce quelle est en los plus ou moins ꝑfonde, ou plus ou moins superficial-

le. Sēblablemēt selon la diuersité des mēbres
esquelz sont fondez les os, cōme en la teste,
dois, hanches, ioinctures & semblables.
Ceste diuersité entēdue & sceue, il fault dire
secondemēt que la corruption de los qui est
de brief future, est denotee par la presence
de ces choses : cest assauoir d'aposteme, de na-
ture inobediēte & rebelle, douleur du lieu per-
feueramēt affligeant. Par la couleur naturele
de los, prenāt les cōditiōs de couleur liuide:
aussi par la presence de la cher vlceree tēdāt
a corruptiō: & par la duration anelle de lul-
cere. La corruption de los qui est ia faicte est
denotee, par ce que le plus souuent & quasi
tousiours est faicte denudation de los de son
panicule qui le couure naturelemēt: laq̄lle est
comprinse & cōgneue par la facile penetra-
tion de la cher & du panicule iusq̄s a iceluy
os, moyēnāt vne tente de plomb ou d'argent.
Item la cher q̄ est sur iceluy os est faicte mol-
le. Aussi la sanie issant de lulcere est fetide &
fort subtile. Si donc la corruption de los est
de brief future, soit curee en sorte que el-
le naquiere tous les degrez de corruption,
& ce par lablation de sa cause, faisāt telle cor-
ruption: enuiron laquelle soit faicte diligēte
cōsideration. Mais si la corruption de los est
ia faicte & superficielle, soit eradiquee par fri-
ction ou ratiffure diceluy os corrompu, tant

que tu vienes au dernier dicelle, cōgnoissant
la radication de los corōpu quāt le sang soit
diceluy. Et si la corruption est p̄fonde, soit
coupé ou osté iceluy os corōpu, en ratiffant
& consequemment cauterisant avec cautere
actuel, a ce que sil ya quelque humidité estrā
ge nō ostée entieremēt par la ratiffure q̄ soit
disposée a gaster & corōpre derechef les par
ties prochaines, soit deseichee & consumee.
Et si icelle corruption est si p̄fōde quelle cō
prenne iusqs a la moelle, soit curee en canat:
& ostāt iceluy os & sa moelle avec maillet &
excisoire ou aultres instrumēs conuenables.
Mais si elle est plus vniuerselle, en sorte que
tout los soit corōpu, icelle soit ostee ou de
struicte par la sectiō ou siure de tout los avec
sie. Et si elle est en la teste, dois, hanches ou
iointures, ou en mēbres p̄chaīs aux nobles,
icelle soit adnichilee p̄ medicamēs cōseruās
& gardans la tēperature de los, & deseichans
& consumās l'humidité corōpue & estrange
cōtenue en la substāce de los corōpu. Cōme
avec vnguent dagaric: duquel la description
est dicte estre ceste qui sensuyt. Recipe, Salis
agarici, tartari, parties egales, soit faicte poul
dre, & puis avec miel, vnguent. Ou avec ce
stuy aultre Recipe Aristolochiæ rotundæ,
iris, myrrhē, aloes, corticis, plantæ, opopana
cis, cambicis adusti, scoriæ eris, corticis pini,

parties egales, soiēt mis en pouldre : ou fait
vnguēt avec miel. Item vault en ce cas raci-
ne de dragonthea, bethoine, racine de peuci-
danum puluerisees, racine de brione ou cou-
leuree emplastree avec vin, euphorbe pulue-
risē, vitriolum romanum & semblables. Mais
la consumption & resolution de lhumiditē
estrāge contenue en la substāce de los, est par
aucūs faite avec ces medicamēs qui sōt pro-
portiōnez a cauterer: cest auoir huyle feruen-
te, racine de asphodele fort embrasēe, souf-
fre vif enflābé, eaue par laquelle est faite se-
paration de lor & de l'argent . Toutefois tu
doibz auoir quelque consideration de la no-
blesse du mēbre vlcéré, de la propinquitē des
mēbres nobles, semblablement de la vertu for-
te ou debile des medicamēs predictz : a ceste
fin que de leur application au mēbre vlcéré
ny viēne erreur. Il est donc dict suffisammēt
en ce nostre compendieux petit liure, qui est
inscript & intitulé de la cure des vlcères ex-
terieurs : & est partie de chyrurgie; en quel
nombre sont les choses empeschātes la cura-
tion des vlcères, & par quelles diuerses ma-
nieres elles font leurs empeschemens, & par
quelz signes iceulx empeschemens occultz
& cachez sont cōgneuz : qui sont choses ap-
partenātes a la theorique de la curation des
vlcères. Dauantaige, qui & combien sont les

instrumens ou engins ostés les empeschemēs
predictz: qui sont trois, potion, diete, & chy
rurgie, tant generalement & sommairement
que particulièrement enuiron vne chascune
chose qui appartient a la partie pratique.

Fin.

Les deux 3 1563